

RENFORCEMENT DES CAPACITES

Africa Code Week : une aubaine bien saisie au Cameroun grâce à la conjugaison des efforts entre le Cameroun et sa Diaspora

Par Jérôme Monteu Nana et Reine Fanny Kamdem



Genèse de l'Africa Code Week

Africa Code Week (ACW), est une initiative panafricaine d'initiation numérique visant à susciter l'intérêt des jeunes pour la programmation informatique.

Elle fut lancée en 2015 par SAP, le géant mondial des progiciels de gestion d'entreprise par son département de Responsabilité sociétale d'entreprise dans le cadre de son engagement envers la croissance en Afrique. L'initiative ACW s'est imposée comme l'un des leviers du développement des compétences numériques pour la jeunesse africaine et le Cameroun. Par le truchement des enseignants participant à cette initiative, en collaboration avec certains camerounais exerçant dans la multinationale nommée plus haut, la balle a été saisie pour faire de cette jeunesse scolaire de vrais lions indomptables continentaux du numérique. Véritable

pierre angulaire de l'initiative et de sa capacité à inscrire son impact pédagogique dans la durée au Cameroun, les partenariats public-privé noués dans le cadre d'ACW dans ledit pays visent à réduire la fracture des compétences et les disparités entre les sexes conformément aux objectifs de développement durable fixés par les Nations Unies. En 2019, SAP et l'UNESCO unissent leurs forces avec plus de 130 partenaires publics, privés et associatifs pour initier 1,5 million de jeunes au codage et aux compétences numériques sur 37 pays africains en mettant l'accent sur la participation des filles ; Renforcer les capacités pédagogiques locales par le biais de formations de formateurs ; Soutenir l'émergence d'une culture de formation intra- et intercommunautaire partout en Afrique ; Faciliter l'intégration des compétences numériques et du codage aux

programmes scolaires afin d'impacter durablement la jeune génération.

Performances du Cameroun

A son actif, le Cameroun à travers cette initiative a initié et renforcé les capacités de programmation informatique de plus de 2 millions de jeunes depuis 2015. Les statistiques et les trophées remportés au niveau continental parlent d'eux-mêmes : En 2016, deuxième au niveau continental avec 390.000 jeunes initiés à la programmation informatique derrière le Maroc ; Premier continental en 2017 devant le Maroc ; En 2018 premier sur le continent avec 895.254 jeunes formés et 1721 enseignants recyclés sur 35 pays participants devant le Maroc ; En 2019, second derrière le Maroc.

RENFORCEMENT DES CAPACITES

Inclusion numérique

Avec sa clairvoyance et son esprit anti-discriminatoire, le leadership de ACW-Cameroun a intégré dans son déploiement au Cameroun un pan dédié à l'initiation des personnes malvoyantes en synergie avec l'ONG ICI et LÀ-BAS basée à Douala et fondée par un camerounais de la diaspora lui-même malvoyant.

Contribution pour les compétences recherchées d'aujourd'hui et de demain

Les compétences numériques désignent « une combinaison de comportements, d'expertise, de savoir-faire, d'habitudes de travail, de traits de caractère, de dispositions et de compréhension critique » qui permettent aux jeunes Camerounais de participer activement à l'économie numérique de leur pays et d'y contribuer. La programmation informatique aide la jeunesse scolaire et étudiante à perfectionner un large éventail de compétences générales essentielles à leur développement, de la géométrie à l'écriture en passant par la pensée critique et le travail d'équipe. Apprendre à programmer des outils aide également à développer la pensée algorithmique dont le monde aura davantage besoin pour résoudre des défis et des équations socio-économiques de plus en plus complexes. Pour un programmeur en effet, il n'y a pas de problème sans solution : un état d'esprit qui permettra aux jeunes Camerounais d'aujourd'hui et de demain à s'épanouir dans le monde de l'industrialisation 4.0.

Un leadership clairvoyant persévérant et patriotique

Chaque pays participant à l'initiative Africa Code Week dispose, en étroite collaboration avec le promoteur, une équipe dirigeante composée des Ambassadeurs et des instructeurs ACW qui travaillent main dans la main avec les autorités administratives de chaque pays ainsi qu'avec les partenaires de tous les secteurs de la société. Les instructeurs sont pour l'essentiel des bénévoles cadres chez SAP, le promoteur de l'initiative ACW. De façon récurrente pour le cas du Cameroun nous avons régulièrement les mêmes instructeurs originaires du Cameroun à savoir Mme Reine Fanny Kamdem, Monsieur Félix



Kéou de la diaspora camerounaise d'Allemagne et l'ex cadre SAP Mme Christelle Rentsch de la diaspora camerounaise de France. Ces instructeurs SAP, encadrés par le Lead Ambassador ACW pour le Cameroun Monsieur Jérôme Monte Nana ont pour missions de former les enseignants et tout autres formateurs aux outils d'initiation à la programmation informatique qu'est SCRATCH.

La clairvoyance au Cameroun a consisté à travailler main dans la main avec principalement les institutions étatiques camerounaises notamment le MINESEC, le MINEFOP, le MINJEC, le MINPOSTEL, le MINREX et la commune de Bangangté dans la définition d'une politique nationale d'appropriation de cette donne. Par ailleurs les partenaires du secteur privé tels que : MATRIX-TELECOMS, The BRIDGE INTERNATIONAL SCHOOL et les institutions internationales et ONG à l'instar de la GTZ, l'UNESCO et le DAVOC ont joué et jouent un rôle prépondérant dans le bon déroulement de cette initiative au Cameroun.

Parole à l'institutrice bénévole SAP ACW Mme Reine Fanny Youvop Kamdem

Qu'est ce qui explique votre engagement pour Africa Code Week au Cameroun ?

La genèse de mon engagement se trouve dans les premières années étudiantes passées à l'université de Heidelberg dans la filière informatique médicale. Ce fut alors mes premiers pas dans le monde de la program-

mation. Ce premier pas fut très douloureux moralement, psychologiquement et intellectuellement.

Par contre mes camarades allemands ne rencontraient pas ce problème. Bien au contraire, ils étaient bien armés en programmation informatique et de ce fait s'en sortaient avec aisance, disposant de bonnes bases dans le domaine.

Toutes ces notions de programmations me paraissaient très complexes et c'est ainsi que j'enchaînais des mauvaises notes dès le départ. J'ai même failli me faire exmatriculer à cause de cette matière, je la détestais.

Au fil du temps et par la force des choses j'ai fait de cette « bête noire » un allié fidèle. C'est ainsi qu'aujourd'hui je travaille comme Software Engineer chez SAP, le leader mondial des progiciels de gestion.

Je dirai que c'est toute cette frustration accumulée durant mes études universitaires qui m'a forgé et m'a poussé à m'engager de tout cœur dans cette initiative d'alphabétisation numérique des jeunes Africains en général et des jeunes Camerounais en particulier, tout en espérant comme l'a si bien chanté un artiste africain de renom « Plus jamais ça ».

Je vois en ces jeunes apprenants des possibilités et des chances que je n'ai pas eu plus jeune de pouvoir me familiariser avec le code.

Il est capital que chacun de nous puisse comprendre qu'à l'ère de la digitalisation, la programmation informatique ne doit plus être un secret pour personne et surtout pas pour nos jeunes cadets et cadettes camerounais et « qu'à cœur vaillant rien d'impossible »